



[Retour](#)

Offener Brief an Herrn Bundespräsident Gauck

Sehr geehrter Herr Bundespräsident Gauck, ich habe die grosse Ehre, mich als Vorsitzende der elsässischen Partei « Unser Land » an Sie zu wenden.

Am 3. August 2014 werden Sie mit dem Staatspräsidenten Hollande der hunderttausenden Franzosen und Deutschen, die im 1. Weltkrieg starben, im elsässischen Hartmannswillerkopf gedenken.

Wir hoffen, dass Sie bei diesem Gedenken auch einen Platz für die in diesem Krieg gestorbenen Elsässer haben werden. Die überwältigende Mehrheit von ihnen starben als Deutsche für Deutschland. Die wenigsten sind für Frankreich gefallen. Alle wollten aber als Elsässer in Frieden leben.

Seit mehr als 1500 Jahren ist das Elsass von deutscher Kultur und Sprache geprägt. Leider wurde unsere Heimat zum Zankapfel zwischen Frankreich und Deutschland. Innerhalb 140 Jahren mussten wir fünf Mal eine neue Staatsangehörigkeit annehmen. Und nie wurde nach unserer Meinung gefragt.

Inzwischen haben wir eine klare Vorstellung von unserer eigenen Identität: wir sind zwar französische Staatsbürger, aber vor allem sind wir Elsässer. Unsere deutsche Kultur und Sprache gehört zum Kern unserer Identität: wir wollen sie unbedingt aufrechterhalten. Sie ist unser Stolz, obwohl ständig von dem französischen Staat missachtet. Herr Bundespräsident, dass es aber eins für allemal klar ist: wir wollen nicht mehr zu Deutschland.

Das Thema Ihres Lebens, Herr Gauck, ist die Freiheit. Sie mussten lange in einem sozialistischen Unrechtsstaat leben, unter sowjetischem Joch. Sie wissen, was es bedeutet, in der eigenen Heimat unterdrückt zu leben. Die DDR gehört jetzt zur Vergangenheit. Das Elsass aber wird nach wie vor wie eine Kolonie behandelt. Und dies im Herzen Europas.

Seit Jahrzehnten wird die deutsche Sprache (Hochdeutsch und alemannischer Dialekt) von Paris systematisch ausgerottet. Noch vor 30 Jahren betrug die Zahl der deutschsprachigen Elsässer ca. 90%. Heute sind es höchstens noch 30%. Paris lehnt noch immer die offizielle Anerkennung unserer Sprache ab und verhindert die Eröffnung von zweisprachigen Schulen. Unsere Kinder dürfen die Geschichte ihres eigenen Volkes nicht lernen. Vom zweiten Weltkrieg hingegen hören sie nie genug...

Obwohl wir schon im zentralistischsten Staat Europas leben müssen, beabsichtigt jetzt Staatspräsident Hollande, das Elsass als politische Einheit abzuschaffen. Das Elsass soll in einer größeren Region verschwinden, die sich bis vor den Toren Paris hinausstrecken würde. Diese verhängnisvolle Reform wäre der Todesstoß für die deutsche Sprache und Kultur im Elsass.

Herr Gauck, lassen Sie uns bitte nicht sterben! Als Vertreter des "großen Bruders" jenseits des Rheins dürfen Sie das Verschwinden des Elsasses nicht zulassen. Wir erwarten von Ihnen, dass Sie sich für den Schutz des Elsasses einsetzen. Sie müssen Herrn Holland klarmachen, dass seine Politik die Geschichte missachtet. Dazu widerspricht sie den europäischen Massstäben und den Forderungen des XXI. Jahrhunderts.

Wir bedanken uns schon jetzt für Ihren Einsatz für ein Kernland der deutschen Sprache und Kultur, und verbleiben mit freundlichen Grüßen,

Andres Munchenbach

Präsidentin von Unser Land

Lettre du 1^{er} août 2014

(Source : Unserland.fr - traduction effectuée à partir de Deepl.fr)

Lettre ouverte à Monsieur le Président fédéral Gauck

Monsieur le Président fédéral Gauck j'ai le grand honneur de m'adresser à vous en tant que présidente du parti alsacien « Unser Land ».

Le 3 août 2014, vous rendrez hommage, avec le Président Hollande, aux centaines de milliers de Français et d'Allemands morts pendant la Première Guerre mondiale au Hartmannswillerkopf¹, en Alsace.

Nous espérons que vous ferez une place, lors de ces commémorations, aux Alsaciens morts pendant cette guerre. **La grande majorité d'entre eux sont morts pour l'Allemagne en tant qu'Allemands². Très peu sont morts pour la France.** Mais tous voulaient vivre en paix en tant qu'Alsaciens.

Depuis plus de 1500 ans, l'Alsace est imprégnée de culture et de langue allemandes. **Malheureusement, notre patrie est devenue une pomme de discorde entre la France et l'Allemagne.** En 140 ans, nous avons dû changer cinq fois de nationalité. Et on ne nous a jamais demandé notre avis.

Entre-temps, nous avons une idée claire de notre propre identité : nous sommes certes des citoyens français, mais nous sommes avant tout des Alsaciens. **Notre culture et notre langue allemandes sont au coeur de notre identité : nous voulons absolument les conserver. Elle est notre fierté, bien que constamment bafouée par l'État français.** Monsieur le Président fédéral, que les choses soient claires une fois pour toutes : nous ne voulons plus faire partie de l'Allemagne.

Le thème de votre vie, Monsieur Gauck, est la liberté. Vous avez dû vivre longtemps dans un État socialiste injuste, sous le joug soviétique. Vous savez ce que cela signifie de vivre opprimé dans son propre pays. La RDA appartient désormais au passé. Mais l'Alsace continue d'être traitée comme une colonie. Et cela au coeur de l'Europe.

Depuis des décennies, la langue allemande (le Hochdeutsch et le dialecte alémanique) est systématiquement éradiquée par Paris. Il y a encore 30 ans, le nombre d'Alsaciens germanophones était d'environ 90%. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 30%. Paris refuse toujours la reconnaissance officielle de notre langue et empêche l'ouverture d'écoles bilingues. Nos enfants n'ont pas le droit d'apprendre l'histoire de leur propre peuple. En revanche, ils n'entendent jamais assez parler de la Seconde Guerre mondiale...

¹ Note du traducteur : Hartmannswillerkopf traduit par Vieil Armand en français

² Note du traducteur : Les jeunes alsaciens avaient obtenu la suppression d'une partie de l'indigénat de manière à pouvoir combattre la France.

Bien que nous devions déjà vivre dans l'Etat le plus centralisé d'Europe, le président Hollande a maintenant l'intention de supprimer l'Alsace en tant qu'entité politique. L'Alsace doit disparaître dans une région plus vaste qui s'étendrait jusqu'aux portes de Paris. Cette réforme néfaste porterait un coup fatal à la langue et à la culture allemandes en Alsace.

Monsieur Gauck, ne nous laissez pas mourir, s'il vous plaît ! En tant que représentant du « grand frère » d'outre-Rhin, vous ne pouvez pas laisser l'Alsace disparaître. Nous attendons de vous que vous vous engagiez pour la protection de l'Alsace. Vous devez faire comprendre à M. Hollande que sa politique fait fi de l'histoire. De plus, elle est contraire aux normes européennes et aux exigences du XXIème siècle.

Nous vous remercions d'ores et déjà pour votre engagement en faveur d'un pays de langue et de **culture allemandes** et vous prions d'agrèer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Andrée Munchenbach
Présidente de Unser Land